

y est indiquée. Les discours des chefs indiens prononcés en cette circonstance sont d'un palpitant intérêt et l'auteur du compte rendu en a consigné plusieurs extraits fort caractéristiques. (1)

Nous avons cité dans notre premier article le témoignage rendu aux travaux du P. Hugonard par Mgr Taché au chapitre de 1887. Rappelons celui que lui rendait à son tour Mgr Langevin au chapitre de 1898: (2)

"L'école industrielle de Qu'Appelle est la merveille des écoles de ce genre, et les officiers du gouvernement canadien se sont plus à le reconnaître en plusieurs circonstances. Les enfants sont pieux; ils aiment à recevoir les sacrements, à prier et à chanter des cantiques en leur langue. Chaque année, une bonne retraite, prêchée en sauteux par le R. P. Camper ou le R. P. Campeau, ravive leur foi et purifie leur conscience. Ils semblent plus avides d'apprendre à lire et à écrire que la généralité des enfants peaux-rouges. Outre l'écriture, la grammaire, le calcul et même la musique, on leur enseigne la culture de la terre, et quelques-uns d'entre eux apprennent le métier de charpentier, de boulanger, de cordonnier ou de forgeron.

"Il y a dans cette maison une vie, un cachet de gaieté et un entrain qui font plaisir à voir. Les anciens élèves aiment à y revenir pour revoir leurs bienfaiteurs et leurs compagnons.

"Le bon Père Hugonard est aimé de tous comme un père. Il faut le voir le matin d'une fête religieuse, ou le jour des noces d'un enfant de l'école, ou au retour d'une absence de trois ou quatre jours. Il y a alors chez les enfants de véritables explosions de joie et de bonheur. Il est aisé de voir qu'il est bien l'âme de l'institution.

"Un fait qui prouvera combien l'école a fait du bien, c'est qu'avant son établissement, nos Pères ne pouvaient pas planter impunément leur tente sur les réserves sauvages qui environnent la Mission, tandis que, maintenant, ils sont reçus partout avec empressement, non seulement chez les nouveaux chrétiens conquis souvent à la foi par les prières et les exemples de leurs enfants, mais même dans la loge des païens, adorateurs obstinés du Soleil et de l'ours Jupiter.

"Un autre résultat heureux de cette école, c'est l'espérance que donne une petite colonie, composée de jeunes ménages chrétiens, établie à la montagne de Lime à 6 lieues de Qu'Appelle,

"Il est certain que cette école, obtenue du gouvernement avec tant de peine par l'infatigable Mgr Taché, a été le salut des peuplades sauvages de la vallée de Qu'Appelle, et aucune n'a si bien réalisé le rêve apostolique du vénérable Mgr Grandin, qui, le premier de tous, a eu l'idée de fonder des écoles de ce genre.

"Honneur donc à qui de droit ! Honneur et remerciements sur-

(1) Cf. PETITES ANNALES DES O. M. I., tome IV, pp. 310 à 322.

(2) MISSIONS DES O. M. I., tome XXXVI, p. 287.